

[Ne plus recevoir cette lettre d'information.](#)

Nous rejoindre sur [Facebook](#). (N'hésitez pas à *liker* la page).

Rejoindre le [Cercle des auteurs et amis des Editions Hypallage](#) sur *Facebook* (et y inviter ses amis).



Lettre Hypallage Editions n° 3

Le mot du Président

Chers Amis,

Un auteur désire deux choses, me semble-t-il : d'abord, être lu, ce qui implique que sa prose soit diffusée ; ensuite, vivre de sa plume, autant que faire se peut...

Chez Hypallage, nous nous chargeons de la publication et de la diffusion... À cet effet, nous lançons une campagne de gratuité. Pour les auteurs ayant chez nous déjà au moins deux titres, et avec leur aval, nous mettons en téléchargement libre et gratuit l'un d'eux. Cela représente un tiers de notre catalogue...

Lecteurs, vous n'avez donc plus d'excuses à esquiver plus longtemps la rencontre avec la langue de ceux que nous avons publiés. Prenez-y goût, et revenez enfin vers votre auteur préféré pour acheter ses autres *opus*. Ainsi le second point, que j'évoquais plus haut, constituant le métier d'écrivain, sera-t-il honoré.

À moins qu'écrire ne soit pas un métier, il reste à expliquer comment l'auteur survivra ici-bas ! Il y a un juste équilibre à trouver, que je laisse à peser entre vos mains, Chers lecteurs.

Tous liés par un même pacte, auteurs, éditeurs et lecteurs, je vous salue fraternellement,

Damien Saurel

Qui sont les divers acteurs des Editions Hypallage ?

Notre président : Damien Saurel,
Jean Durtal, président du Comité de lecture, chroniqueur et auteur,
Alexandra Lampol-Tissot, co-présidente du Comité de lecture et chroniqueuse,
Mélanie Rottweiler, chroniqueuse,
Krystyna Umiastowska, illustratrice, auteur et chroniqueuse,
Claire Vitrine, responsable marketing,
Les hommes de l'ombre : Eric le typo et Nicolas le *webmestre*,

Merci à eux, aux auteurs, aux lecteurs, et à tous ceux qui collaborent, de près ou de loin, à nos éditions...

• Lettres ouvertes •



Hypallage règle quelques comptes avec le Ministère de la Culture et son actuelle hôtesse du Palais royal :
http://www.hypallage.fr/a_azoulay_hypallage.html

Duel cordial entre d'Alexandra L-T et l'écrivain Romaric Sangars au sujet de son roman *Les Verticaux* :
http://www.hypallage.fr/sangars_02_hypallage.html

Seconde lettre ouverte à Fabrice Luchini, par Mélanie Rottweiler :
http://www.hypallage.fr/luchini_02_hypallage.html

La Ministre de la Culture, Audrey Azoulay, a accordé une interview à "Madame Figaro": Hypallage souligne ses fautes, et en propose une correction...
http://www.hypallage.fr/azoulay_02_hypallage.html

Alexandra L-T contredit Jean Birnbaum au sujet d'Amélie NOTHOMB :
http://www.hypallage.fr/birnbaum_hypallage.html

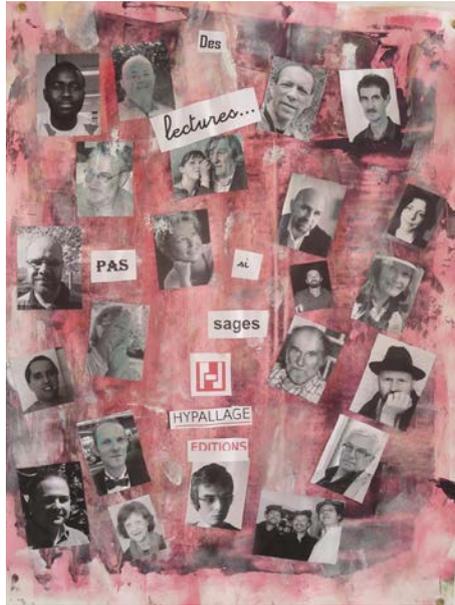
La réponse de l'écrivain Georges Picard à la lettre ouverte de Damien Saurel au sujet de son livre *Le Sage des bois*, de Marx et de la littérature, et de son maoïsme de jeunesse :
http://www.hypallage.fr/picard_hypallage.html#picard_02

Toutes nos lettres ouvertes : http://hypallage.fr/lettres_hypallage.html



Hypallage, de l'encre, des mots, la force du verbe...

• Dernières parutions •



Hypallage Editions, découvrez les classiques de demain...

Nous commençons, en ce beau mois de novembre, notre campagne de téléchargements gratuits de livres d'auteurs qui, chez Hypallage, souhaitent s'ouvrir à un large public de lecteurs... Soyez attentifs à nos liens mensuels vers tel ou tel texte en accès libre. Soyez VIGILANTS !

Notre AUTEUR pour novembre (en gratuite découverte) est Erwan SÉRY, avec *Samedi soir* : une courte nouvelle érotique, voire pornographique (c'est selon les goûts), qui sous couvert d'étreinte des corps creuse la distance entre les sexes : http://www.hypallage.fr/sery_hypallage.html

Le recueil de nouvelles de Gilles Bizien vient de sortir : http://www.hypallage.fr/bizien_hypallage.html

Un... POÈTE: Florian Barraya, avec ses *Souvenirs d'un musicien sourd* : http://www.hypallage.fr/barraya_hypallage.html

C'est FAIT ! B2L (Bernard Louis Lallement) vient d'atterrir sur le site d'Hypallage: sa prose oxienne est enfin accessible : http://www.hypallage.fr/lallement_hypallage.html

Consulter le catalogue complet : http://hypallage.fr/auteurs_hypallage.html

• Dans notre catalogue •



À lire en moins d'une heure :

- *Samedi soir*, par Erwan Séry : nouvelle érotico-cynique à la chute inattendue.
- *Sion*, par Menahem Macina : c'est toute l'âme juive qui s'exprime dans ce magnifique chant.
- *Quelques sonnets de la méditation*, par Florian Barraya : voici un chef-d'œuvre de mélancolie contagieuse et de célébration ombrageuse de la poésie.
- *Bris de lance et soie d'or*, par Jean Durtal : chants guerriers et féroces.
- *Illusions et confusions, mères de la déconvenue*, par Donnet Sisa Nzenzo : l'Afrique, oui, mais avec la voix d'un jeune auteur africain. Pas de transposition ni d'interprétation ici !
- *La Gargouille, Rose et moi*, par Matthieu Sibieude : le récit sombre parfois dans le fantastique le plus criard : à croire qu'au temps de la Prohibition les gangsters ne tenaient pas l'alcool! (polar)
Portraits interstellaires, du même auteur : science-fiction (une nouvelle saga interstellaire).
- *Effervescence insurrectionnelle*, par Miss Ming: pamphlet en forme d'entartage déjanté.
- *Feuilles, pluie, sel*, du même auteur : poèmes tendres et sensuels ayant pour fond les forêts, la mer et la pluie de Picardie.
- *Lorghy*, par Jacques Luc : poèmes cosmiques, tantôt humoristiques tantôt sérieux, mais toujours porteurs d'une réflexion profonde sur notre monde.
- *I. C. E.*, par Ludovic Esmes : nouvelle d'anticipation. Le mot fin est prématuré, ce n'est que le début du cauchemar...
- *Des lres et des soupirs*, par Lise Scéret : poésie féminine, douce et pudique, toute en suggestion.
- *Le Cantique de l'âme*, par Krystyna Umiastowska : superbe mise en vers inédite du *Cantique de Salomon*. Un lit de mots pour chants d'amour. Qui a dit qu'il n'y a pas d'érotisme dans la Bible ?
- *Essai de poésie expérimentale*, du même auteur : poésie tantôt légère tantôt grave de la poète à ses débuts.
- *Rondes et chansons au fil des saisons*, du même auteur : les saisons de l'année et de l'âme en poésie.
- *Cinémots*, par Anne-Marie Vinson : les titres de films de cinéma mises en poésie pour constituer une série de portraits d'acteurs célèbres.
- *Rue Méhul*, par Oskar Föll : le professeur Wittgenstein est le génial inventeur du *schizodon*. Une pièce de théâtre désopilante.
- *Dévôt d'elle*, par Olivier Billotet : poésie exigeante et sensuelle de ce jeune poète extrêmement doué. Avec un incroyable pantoum.
- *Islam Christianisme*, par Milectius : mini dictionnaire comparatif. Une approche synthétique unique. Une initiation précise et rapide à la théologie des deux religions les plus répandues à travers le monde.
- *100% malt*, du même auteur : les mots, à la suite de ces expériences sensorielles, ont des parfums et des saveurs qui, par un effet d'enchantement, racontent autant de petites histoires délicieuses. Nous parlons ici de whisky. De whisky 100 % malt ! Avis aux amateurs...
- *Farfelade*, par Miss Ming : poésie enfantine et légère, non sans un fond grivois et parfois cruel.

À lire en moins de deux heures :

- *Une Saison au purgatoire*, par Krystyna Umiastowska : la saison parmi les fantômes d'une funambule aux frontières de la vie.
- *Statisme et Mouvement au théâtre*, du même auteur : une très bonne initiation à l'art dramaturgique : jeunes metteurs en scène, venez y prendre de la graine.
- *Mémoires d'un petit pied-noir*, par Mike : un autre regard sur cette Algérie qui fut française, jadis... avant que les traditions locales n'en soient déracinées.
- *Le grand Escalier*, par Erwan Séry : nouvelle fantastique et métaphysique par ce génie littéraire qui marquera sans aucun doute l'histoire de la littérature.
- *Ludivine Mustier*, par Damien Saurel : une nouvelle, oui, mais surtout une série de tableaux artistiques à travers la méditation d'une voyageuse dans son wagon ferroviaire.
- *Les Raffalés*, par Damien Saurel : Louis Garneray, un ancien lieutenant de Surcouf, s'improvise dramaturge et offre à Pierre Chéri un rôle féminin pour une évasion théâtrale !
- *Athénaïs*, du même auteur : le XXI^e siècle renoue ici avec la tragédie classique, en alexandrins et en cinq actes, déroulant en un jour et en un lieu son action implacable.
- *Un Lieu sûr*, par Gilles Bizien : ce recueil de nouvelles est un triptyque : chaque tableau est effroyable seul, mais ensemble ils coulissent miraculeusement.
- *Le Paris-Nice*, par Roger-Michel Biscroma : une nouvelle entre Paris et Nice, à l'intrigue surprenante, ode merveilleuse à Nissa la Bella.
- *Sarah joue du piano*, du même auteur : Une méditation abyssale sur la vie qui peut tout offrir, en bien comme en mal, sans nuances.
- *Victoire, Sophie, Marianne, et les autres...* par Micheline Peretti : chroniques sociales du XIX^e siècle, en 14 événements (théâtre).
- *Identifiez votre Genre*, par Jean Durtal : petit traité abrégé de littérature, ou l'intégralité des « Points de mire » de l'auteur, avec quelques inédits.

Et d'autres lectures encore, du petit récit au gros pavé...

- *Les Divagations de Tato*, par Krzysztof Umiastowski et Krystyna Umiastowska : souvenirs d'enfance, dans une Pologne en guerre, coincée entre la Russie soviétique et l'Allemagne nazie, qu'un père raconte à sa fille. Un document rare sur une période trop méconnue des historiens occidentaux, et trop falsifiée par les historiens d'Europe de l'Est.
- *L'Egrégore rétinien*, par Mudovic Maubreuil : lecteurs cinéphiles, ce livre est pour vous ! Venez découvrir le contrepoison des mots qui drainent les images.
- *Air Maroc*, par Philippe Groult : il y a dans ces nouvelles un parfum très agréable de douce nostalgie et d'exotisme tempéré.
- *Histoire d'un âne*, par Roger-Michel Biscroma : voici l'histoire vraie d'un Jonas moderne, fuyant par tous les refus et par tous les blasphèmes possibles son céleste patron...
- *Paradis II*, par Menahem Macina : le dernier Concile céleste, car les Anges eux-mêmes ont leur assemblée discrétionnaire.
- *Rime rame*, du même auteur : un titre parfait pour une longue ballade en 64 poèmes de la vie.
- *La Despéciation scientifique*, par Pierre Le Coq : DANGER : ce livre nous met en garde contre un danger présent, réel. Nous estimons que la médecine et la science sont bienveillantes. Et si elles se payaient notre tête au prix des pires manipulations ?
- *Contes eschatologiques*, par Arnaud Dumouch : ne pas lire « scatologiques », mais bien « ESchatologiques », c'est-à-dire, tout ce qui touche, corps et âme, aux fins dernières : la mort, le purgatoire, les revenants, l'enfer et, bien sûr, la résurrection et le Ciel. Du désopilant, certes, mais une sérieuse catéchèse, en fin de « contes ».
- *Coupable*, par Erwan Séry : ni thriller, ni roman policier, et cependant doté d'une réelle intrigue criminelle, ce livre est le portrait d'un homme iconoclaste, autant que la critique brutale, radicale de son époque.
- *La Rencontre*, du même auteur : à travers ces sept nouvelles, le style, tout en maîtrise et en justesse, emprunte un rythme qui sert au mieux la montée des tensions.
- *René Plantin*, par Damien Saurel : les mésaventures d'un petit fonctionnaire n'aspirant qu'à une existence discrète et routinière. Mais jusqu'où sa faiblesse morale le conduira-t-elle ?
- *Le Spectricide*, du même auteur : quel lien existe-t-il entre le spiritisme et le satanisme ? Lisez – pour vous faire une opinion bien renseignée – ce qu'en d'autres temps on aurait appelé un traité de démonologie.
- *Apocatastase*, du même auteur : plus simplement, irons-nous tous au Paradis ?
- *Les Enlumineurs de cauchemars*, du même auteur : il ne s'agit pas ici d'obscurs scribouillards arrachés aux sables de l'oubli, mais de véritables grands maîtres, célèbres et célébrés. Un décryptage inédit et audacieux de leur œuvre.
- *Les Marches du Nord*, du même auteur : nous sommes en 3027, dans le royaume d'Aquebanne. Le spectre de la guerre plane... sur les Marches du Nord (*Fantasy*).
- *Les trois Lunes pendulaires*, du même auteur : suite et fin de l'histoire inaugurée avec *Les Marches du Nord*.
- *Les Aigles du Portugal*, du même auteur : ce roman historique a pour cadre l'invasion du Portugal en 1810 par les armées napoléoniennes, épisode peu connu et tragique...
- *Nuits à le dire (tomes I et II)*, par Alain Maumejean : avance, lecteur, dans les pas de l'auteur, suis-le sur les chemins suspendus où l'invisible engendre des visions atypiques, abandonne-toi aux vertiges des dévoilements hermétiques, entends cette multitude d'appels à faire tinter le silence dans la nuit !
- *Paris au bord du ciel et de la mer*, par Bernard Louis Lallement : il s'agit ici d'un OVNI littéraire. Et nous sommes confus qu'il ait choisi Hypallage comme piste d'atterrissage.
- *La première Shamane*, par Alain Doré : par une curieuse recette alchimique, un récit est à la fois naïf et cruel.
- *Si c'est un père*, par Claude Miranda : porté par un style aisé et plaisant, le récit d'une vie courant de l'enfance jusqu'à l'âge d'homme.
- *Où est ton trésor*, par Jean-Pierre Mouvaux : les riches peuvent-ils être rachetés ? et les pauvres arrachés à leur misère ? Cette double interrogation fonde le double enracinement de l'auteur, à la fois communiste et chrétien. L'histoire d'une vie.

● Défi littéraire : « L'automne » ●



Nostalgie de l'automne

La nature s'endort
Dans la forêt résonne
Le son du cor

O combien elle est belle
La mort en douceur
Demain se révèle
Festival de couleurs

La journée terminée
Repos du sommeil
Tu dors, ma bien-aimée
Attendant le réveil

Jean-Pierre Mouvaux

Tout doucement s'en vient l'automne.

Automne malmène
Mon humeur fantasque.
Le ciel et ses frasques
Aux mille bourrasques
Me prend et m'entraîne,
Me fouille et m'emmène,
En un tourbillon
D'or et vermillon.
J'aime le présage
Des sombres nuages
Au parfum de rêve.
Quand l'été s'achève,
Chimères, mirages,
Brumeuses images
Dans le ciel se lèvent.
Automne volage,
Saison par trop brève,
Nous offre sa trêve.
L'hiver vient trop tôt
Couvrir ce brasier
De mornes gelées
Et de marrons chauds.

Krystyna Umiastowska

Tu n'es pas, on le sait, la saison des chaleurs,
Ni la plus colorée par des bouquets de fleurs;
Tu n'es pas la saison des jouets en abondance,
Mais c'est toujours vers toi que va ma préférence.

Tu maîtrises surtout la douleur des départs:
La nature se meurt, il se fait vraiment tard;
C'est l'instant que tu vis avec le plus de force,
Dans un tableau carmin, de feuilles et d'écorce.

Je t'aime mon automne, il est doux ton parfum.
Je suis vraiment heureux lorsque tu prends ma main.
Nous allons tous les deux vers ces jours qui déclinent,
Tes larmes je ne les vois pas, je les devine,

Car dans la brume en or le danger se dessine,
Quelques jours avant que l'hiver nous assassine.

Michel Bastide

Que l'automne est monotone !

Que le lecteur me pardonne,
Quand cet affreux réveil sonne,
Moi, sous la couette je frissonne.
Alors, une ode à l'automne,
Vraiment cette idée m'étonne,
Et, à vrai dire, me chiffonne.

Mélanie Rottweiler

Voici l'Esprit tellurique de l'Automne,

le Poisson-Phénix de glaise et de pluie:
j'avance perché au tapis de feuilles rousses
comme l'oiseau de feu promène sa branche ;
les arbres lancent, prises électriques connectées
sur le Ciel, leurs branchies déplumées.

Sébastien Georges Raoul

Il pleut du soleil

En grappes vermeilles
La saison déploie
Ses perles de soie,
Gouttelettes fines
Sur les aubépines
Le soleil égrène
Des chapelets d'or
Sur les troncs d'ébène,
Versant ses trésors
Avec profusion.
Il est encore temps,
Faisons provision.
Dans le bois dormant
L'hiver viendra tôt
Prendre son repos.

Krystyna Umiastowska

Automne, des caresses,
Une petite mort
Toute en sueur d'ivresse.
Orageuse maîtresse
Malmenant la tendresse
Née dans un été d'or :
Elle aime avec son corps.

Michel Bastide

Mélancolie de l'automne

Résonne mon sonotone

Monotone

Jean-Pierre Mouvaux

Ce qui m'étonne avec l'automne ce sont ses rimes qui résonnent avec déprime. Quand donc cesserons-nous d'écrire ainsi l'automne ? Changeons son son final, pour faire de lui un animal joyeux : je propose "autruche" ! ça rime mieux, avec pour oripeaux fanfreluches, baudruche, et... nunuche. Décidément, on ne se refait pas !

Jean Durtal

Le printemps et l'automne, à Merlines. unité de lieu, unité de temps. unité d'action ?

Que s'est-il passé dans le devenir de ces feuilles ? de quoi ont-elles été les témoins ? Elles partent, arachnides. Vaste fumier qui refait le monde. il nous est tant donné. Que cherchons-nous ?

ces feuilles qui tombaient pendant que ces femmes chantaient.
« Jacques. » « mon père. » où êtes-vous ? Je ne veux pas savoir. L'hiver parle aussi bien. Par la fenêtre ouverte, je vois l'avenir des feuilles. mon temps. Le passé. Qu'avons-nous pêché ? Dieppe en saisons. Que ne puis-je retenir ? avec quels mots ? ma monnaie n'a plus cours. Je suis déjà tronc nu. Encore par temps d'orage, m'entendais-tu ! mais maintenant ? attendras-tu le prochain printemps ? Que ne puis-je retenir ?... ma monnaie n'a plus cours. derrière le rire, bien sûr, nous le savons, tout le monde triche. on enfourne, on tasse, au fond du tiroir... mais le sourire, comme admettre, accepter, que ces fossettes soient profondément, indubitablement, factices ? t'ai-je forcée ? ai-je fait violence à ta sensibilité ? dis ! ai-je assez regardé tes yeux ? on ne peut pas retenir. on ne peut pas. Je pourrais « parler toutes les langues du monde »... rien ne nous appartient, si ce n'est l'instant. Les feuilles tombaient, hier, dans la chapelle, pendant que... Je suis revenu par la forêt. La route m'a semblé longue, à la fin.

Bernard Louis Lallement

(*Journal*, 1er novembre 2015.) Texte extrait de *Paris au ciel et au bord de la mer*, Editions Hypallage, 2016, page 279.

D'or et de rouille

Il est venu,
Le temps d'or et de rouille,

Les feuillages enflammés,
Les averses jaunes
Valse lente
De papillons morts-nés

Il est venu,
Le temps des souvenirs

Lointains, émoussés,
Presque heureux
De ceux qui nous ont quittés,
Des rêves enfuis

Il passera
Et on l'oubliera
Jusqu'au prochain été
Et puis il reviendra
Embraser les arbres
Replier les vies
Et apaiser nos cœurs

Le temps retrouvé
D'or et de rouille

Martine Rouhart, © *Short Edition*

● Instant poétique : « La Rentrée » ●



Souvenir de cinquante ans...

Le soir qui tombe dans les rues
Me traite comme un étranger.
Malgré tout ce qu'on a vécu,
Le soir vient de m'abandonner.

Je sors d'un grand film d'aventure
Au cœur de l'ouest américain,
Décoré par la fière allure
Des coiffes d'aigles des indiens.

J'avais oublié la cassure,
Cet épouvantable mot "fin",
Le retour, le bruit des voitures,
Et la rentrée le lendemain.

"Encore, encore une semaine
Avec toi mon beau soir d'été !"
Mais ma demande reste vaine :
Nul ne s'oppose à la rentrée .

Michel Bastide

C'est la rentrée,
J'suis pas encore née...
Mais avez-vous
Deviné
Qui vient à vous ?
Je n'ai pas encor
Pointé
Le bout d'mon nez...
Ma frimousse en France
n'est même plus nommée...
ESPÉRANCE ?

Damien Saurel

La rentrée

C'est la rentrée
Des écoliers
Et d'la télé
Des politiques
Et de leurs cliques !

Été marqué
Rentrée ratée
Dit le dicton
Du moins dit-on,

Beaucoup de vent
Chez les libraires
Pas très brillants
Tous ces romans
On entend braire
Les channeux
Ils sont très fiers
Mais pas fameux.

Déconfiture
Dans la culture
A Médicis
Ils(s)ont trahi(s)
Ceux d'Hypallage
Eux ils surnagent.

Krystyna Umiastowska



© Hypallage Editions – 2016

<http://www.hypallage.fr/>

Hypallage Editions - 16, rue de la Marne - 06500 Menton - France